

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[35. Paris, Lundi 12 juillet 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 35. Paris, Lundi 12 juillet 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Fusion monarchique](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1852-07-12

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3259, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

35 Paris le 12 Juillet Lundi 1852

Un mot, puisque j'ai un moment. Je suis fondue. J'ai oublié de vous dire qu'on rend au duc de Montpensier la dot de sa femme placée en terre, je crois. C'est bien fait,

on devrait faire cela pour la Belgique aussi.

Voilà un intercepteur. Mes premières colombes de l'Impé ratrice quelqu'un qui l'a quittée avant hier à Berlin se plaignant que je ne lui ai pas encore écrit. Tendresse, regrets. On dit qu'on ne parle que de moi. Elle, le roi, les princes. Je pourrais être un peu fat. Il n'y a pas de féminin n'est-ce pas ? C'est que nous avons plus d'esprit que cela Je ne vous parle pas fusion. Vous savez ce que je sais. Ce que je sais de plus que vous, c'est qu'on aura trouvé que le Comte de Chambord a grandement raison.

Qu'est-ce que c'est que des capitulations ? De quel droit quand on a un maître ? Or, il est le maître de sa famille. Et si on ne reconnaît pas cela, il faut reconnaître qu'il n'y a plus de Bourbons pour la France now and never. Voilà Claremont bien avancé ! Ils ont plus à perdre car ils sont au pluriel. Adieu vite, car on m'interrompt. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 35. Paris, Lundi 12 juillet 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-07-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3909>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 12 juillet 1852 Lundi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

3257

Paris le 12 juillet Lundi  
1852.

Un week, jusqu'auj' ai eu  
un moment, je veux ~~je~~ <sup>me</sup> faire, je  
oublier de mes idées que on voulait  
au-delà de Montjuic et la dot  
de la paix - place en l'air,  
je crois. C'est bien fait, on  
deverait faire cela pour la  
Belgique aussi.

Voilà une interprétation. Un  
premier colonel de l'Assemblée  
National jugea ce qu'il a  
pu être aussi bien à Berlin  
expliquant pour peu le  
qui par ailleurs évidemment  
regrette. On dit que ce n'est pas  
peut-être moi. Ille, le roi

meilleur. si j'ouvrirai des œuvres d'aujourd'hui, il sera plus à propos  
que fat. il n'y a pas de motif tout au plaisir.  
faisant à votre place, c'est que adieu votre cas, on n'a  
rien d'autre plus d'esprit que cela. concept. adieu.

si je vous parle par faisant,  
vous savez ce que je veux. ce  
que je veux d'autre que d'autre, c'est  
que je veux tenir cette place  
d'homme à grandement faire  
qui est effectif que de capitalisation  
d'autre droit que que ce n'est  
maître? et, il est le maître  
d'autre aussi. et si on ne  
veut pas cela, il faut  
renoncer à ce qu'il n'y a  
plus. et donc pour peu que  
je vous <sup>soyez</sup> si peu de la  
place, voilà (l'ouverture)